

Löxwì
Le Projet d'une Réécriture Poético-Hiéroglyphique
des Maximes du Corpus Sapiential Ajá-Fón

Mahougnon Sinsin
sinsin@unisal.it

1. Le projet

Il naît d'une triple intuition :

a. Mettre en lumière, par le geste graphique, l'esthétique scripturale des sentences Lö. L'idée est de montrer que les Lö, bien que conçus selon les canons esthétiques de l'oralité, recèlent une architecture graphique dont la "mise en espace", par le tracé, révèle une métrique rigoureuse. Le recours au hiéroglyphe renforce la dimension visuelle des énoncés, offrant au lecteur une sorte de "masque textuel" qui invite autant à la contemplation esthétique qu'au déchiffrement du sens.

b. Actualiser et valoriser le système des Mdw-Ntr (hiéroglyphes) comme un patrimoine scriptural multimillénaire dont les signes et les symboles traduisent l'univers de sens et la tournure d'esprit des cultures négro-africaines classiques. Tout comme le Japon moderne sublime son héritage poétique et scriptural à travers l'art graphique des *Haiku*, nous pensons que les Africains contemporains, en s'appuyant sur leur patrimoine classique et traditionnel, peuvent développer un art poético-graphique que nous dénommons "Löxwì" (le tracé des Lö ou le trait des paroles sapientiales). C'est une manière de traduire la continuité culturelle nilo-atlantique en une réalité vivante et inspirante.

c. Célébrer la poétique de la vie par la puissance de l'image et la cadence sonore des mots. Il s'agit de calligraphier le Lö en l'incarnant dans une forme esthétique où le tracé donne un corps au souffle de la sagesse. Ainsi, la volute du trait épousera les méandres des contingences humaines, tandis que le signe visuel laissera entrevoir les fils inextricables dont la vie est tissée.

2. La structure rythmique du Löxwì

A l'instar du Haïku japonais, le Löxwì a une structure syllabique, qui se déploie en sept matrices rythmiques que nous désignons symboliquement par les noms, en Cikam (égyptien pharaonique), des sept planètes classiques de l'Antiquité :

	Noms des modèles	Structure	Rythmes
I	Iah xwì (Le tracé lunaire)	[3-3]	Rythme gémellaire, souffle sec, percutant.
II	Sebeg xwì (Le tracé mercurien)	[3-4-3-4]	Fluide, responsorial, ondulant.
III	Seba-Oudja xwì (Le tracé vénusien)	[3-4] ou [4-3]	Bref-extensif, ouvert-fermé, saccadé.
IV	Deshher xwì (Le tracé martien)	[4-3-4] ou [3-4-4], [4-4-3]	Large-centripète, court-ascendant, large-descendant.
V	Oupeshet-Tawy xwì (Le tracé jupitérien)	[5-3-5] ou [3-5-5], [5-5-3]	Haletant, déferlant, tranchant.
VI	Hor-Ka-Pet xwì (Le tracé saturnien)	[5-7-5] ou [5-5-7], [7-5-5]	Harmonique-centralisé, extensif-progressif, dégressif-posé
VII	Horakhty xwì (Le tracé solaire)	[7-5-5-7] ou [7-5-7-5]	Harmonique-centripète, harmonique alterné

Un travail poétique est à faire pour traduire les Lõ en vers, suivant la métrique des matrices rythmiques ci-dessus exposées.¹

3. La représentation hiéroglyphique du Lõxwì

L'architecture visuelle du Lõ s'opère selon un protocole de réduction sémantique et de reconstruction plastique articulé en quatre phases :

- *Synthèse conceptuelle et exégétique* : On choisira librement deux concepts en Fongbe qui résument l'essentiel du Lõ. Ils ne seront pas nécessairement issus du lexique littéral de l'énoncé, mais peuvent être des notions sous-jacentes que le Lõxwító (le poète du Lõxwì) identifie comme étant le noyau intelligible de la sentence.
- *Codification en Fõn-Medu* : Les deux concepts cardinaux seront ensuite transcrits, par séquences syllabiques significatives, à l'aide des caractères du Fõn-Medu, un système de transcription hiéroglyphique que nous avons mis au point en 2024 pour la langue Fongbe. Le découpage préservera l'unité de sens des séquences. Ainsi, on transcrira "Alõ-dó" et non "A-lõ-dó".
- *Agencement vertical* : Les séquences sont disposées en deux colonnes verticales symétriques, conférant à la pensée la solennité d'une stèle épigraphique.
- *Ancrage sémantique* : La transcription phonétique de chaque concept est scellée par un déterminatif figuratif, un idéogramme du système hiéroglyphique dont la valeur conventionnelle traduit effectivement l'essence ou le sens du concept. Ainsi, le point final de chaque colonne doit être un idéogramme/logogramme, et non un phonogramme (un signe phonétique de l'alphabet Fõn-Medu).

4. Quelques illustrations

Enoncé 1

Alõ dẽ wẽ nõ kló dẽ.

(Lõ 103, Corpus P. Boco)

Lõxwì :

	Alõ		Nũ
	dõ		wa
	kló		dẽ
	wẽ		nõ

Alõ dẽ

Nõ kló dẽ

[3-3]

¹ Sur la syntaxe et la forme logique des Lõ, voir notre article : « Logiques parémiques et art du discours dans les traditions africaines : le modèle inférentiel des énoncés-lõ de forme tripartite », in *Mosaïque. Revue interafricaine de Philosophie et de Sciences Humaines*, 29, 2023, pp. 41-61.

Une main
Lave l'autre main.
[Entraide, solidarité]

Enoncé 2

Ajä xe mo Ayɔ xe, bó dɔ Gbetó nyó :
Mi ja xó dɔ gbé hũn, mi nɔ sí Gbetó.
(Lõ 85 modifié)

Lõxwì

	Ko		Sí
	sò		sí

Ajä xe

Mo Ayɔ xe :

Gbetó nyó

Mi sí Gbetó.

[3-4-3-4]

L'oiseau d'Ajä
A rencontré l'oiseau d'Ayɔ :
L'Homme, une perle !
Ayez du respect pour l'Homme (a dit l'oiseau d'Ajä).

Enoncé 3

Alɔ xá hwe b'ahwè gló :
Un jè gbajaà.

Loxwì

	Zín		Gló
	mɛ		a
	jí		jà

Alɔ xá hwe

Ahwè gló :

Un jè gbajaà.

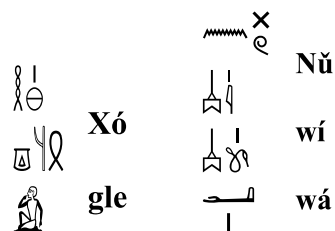
[4-3-4]

La main plie les poissons
 La sardine résiste
 Je suis de forme impossible à plier (dit-elle).

Enoncé 4

Awĩ só lan dọ nenũ zén me :
 Xó lee nyí xó ă.
 (Lõ 153)

Lõxwì



Awĩ só lan dọ

Nenũ me :

Xó lee ma nyí xó.

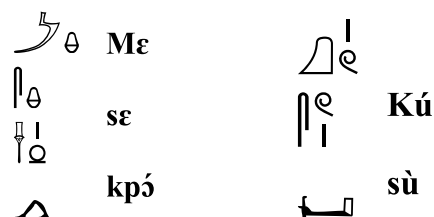
[5-3-5]

Un chat s'est saisi d'un morceau de viande dans
 Une marmite de sauce qui file sans couper :
 La vérité n'est pas un propos interminable.

Enoncé 5

Anuwànũmɔnɔ ná nũdúqú Lẹgba, bó le wá mɔ dọ finé :
 Nũ metɔn we è gbě ma dọ nú me à ?
 (Lõ 118)

Lõxwì



Anuwànũmɔnɔ ná

Nũdúqú Lẹgba

Bó lɛ wá mɔ dɔ̀ finé :

Xomesìn wɛ à ?

[7-5-7-5]

Un fou a fait

Une offrande au Vodun Legba

Et est revenu la voir intacte :

Est-ce une scène de mécontentement (demande-t-il).

5. Tableaux décoratifs Lõxwì

Lõxwì se veut aussi un art décoratif qui, ornant les parois des murs ou les espaces de vie, inscrit dans la matérialité des choses et dans l'ambance du temps le souffle lumineux des paroles sapientiales.

